

1. Site de l'église de Marcenais

Commune de Marcenais

(Gironde)

Désignation : Siège de commanderie. Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Le bourg de Marcenais est le siège d'une ancienne commanderie templière fondée au XIIe siècle, annexe de la maison de Bordeaux. Elle passa par la suite à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Les inventaires des XVIe et XVIIe siècles font état de "maisons, granges, jardins et vignes". L'église est un édifice roman (XIIe siècle) légèrement modifié par la suite. Son plan est assez comparable à celui des autres commanderies de la Gironde : nef unique à deux travées voûtées en berceau brisé, chevet plat à trois baies, massif occidental avec portail roman à cinq voussures reposant sur des chapiteaux sculptés de motifs végétaux et dominé par un clocher à pignon, mais la façade est aujourd'hui cachée par un porche d'entrée. Dans l'ensemble, les décors restent très sobres : restes de corniche et petit ensemble de modillons sculptés. L'édifice, fortifié au XVIe siècle, fut équipé d'échauguettes sur mâchicoulis aux angles nord-est et sud-ouest et les murs furent surélevés. Quelques travaux furent effectués au XVIIIe siècle, puis l'ensemble fut restauré au XIXe siècle (plusieurs campagnes, dont une en 1898). La sacristie fut construite à cette occasion. Un peu de mobilier ancien est conservé, dont une statue de Notre-Dame en pierre.

Datation : XIIe, XVIe, XVIIIe, XIXe siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 133, 246, 262-263.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 51.

PIGANEAU, E., *Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, S.A.Bx, XXII, 1897, p. 82.*

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 64.

GARDE, J.-A., *Églises des Templiers. Églises des Hospitaliers, R.H.A.L., XXI, 69, 1953, p. 17-19.*

MARQUETTE, J.-B., *Paroisses dédiées à Notre-Dame et occupation du sol en Bordelais et en Bazadais au Moyen âge (Ve-Xe siècle), Annales du Midi, XC, 1978, p. 3-23.*

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature. Gironde*, Paris, 1985, Marcenais.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 249-250.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 90.

BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 27.

COUTURA, J. et alii, *La Haute Gironde*, Blaye, 2000 (carte et dépliant).

COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, tome II-1, p. 565-567.

Communauté de communes du canton de Saint-Savin et Syndicat d'Initiative du canton de Saint-Savin, *A la croisée des chemins... Canton de Saint-Savin. Le Pays Nature*, Samonac, 2002, p. 6, 1 photographie.

2.Site de Magrigne

Commune de Saint-Laurent-d'Arce

(Gironde)

I- NEOLITHIQUE

Désignation : "Station".

Conditions de la découverte : Première mention en avril 1893 lorsqu'un pêcheur creusa un réservoir à poissons sur le bord du Moron à 1 m. de profondeur. Prospections de surface vers 1935 et dans les années 1980.

Présentation sommaire : Magrigne est l'un des sites majeurs de Saint-Laurent-d'Arce. Avec la découverte de pièces de bois (poutres "placées horizontalement") dans les vases du Moron, F. Daleau envisagea les "restes d'une habitation sur pilotis de l'âge de la pierre ou du bronze". Le mobilier retiré de ces structures était abondant mais souvent mélangé à des objets plus tardifs (*cf.* ci-après). Des trouvailles plus récentes viennent compléter celles déjà inventoriées par F. Daleau. L'ensemble comprend des tessons de céramique lisse ou décorée relativement bien datés et de l'outillage lithique dont des haches polies entières ou cassées avec diverses autres pièces sommairement présentées (lames, éclats, etc.). Il faut ajouter à cela des ossements humains et animaux (cerf, petit cheval, bœuf, loup ou chien, oiseau, etc.) dont certains travaillés et des blocs et des perles de quartz.

Datation : Une occupation pourrait être envisagée dès le Néolithique moyen à partir des blocs et des perles de quartz fréquents dans le groupe chasséen (?) mais la céramique est attribuée pour l'essentiel au Néolithique final.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et musée de Saint-Laurent (?).

Bibliographie : DALEAU, F., *Carte Archéologique du département de la Gironde*, notes manuscrites rédigées entre 1876 et 1916, conservées dans les archives de la S.A.Bx, accompagnées d'une carte en couleurs conservée dans le musée de Bourg-sur-Gironde.

Idem, Extrait de la séance du 9 juin 1893, *S.A.Bx*, XVIII, 1893, p. XXXII-XXXIV.

NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.

MAZIAUD, G., Extrait de la séance du 8 février 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXV.

MAGNANT, F., Saint-Laurent-d'Arce, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 52-53.

Idem, *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 4.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 18.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 330.

Idem, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, tome II-2, p. 961-969.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

II- AGE DU BRONZE

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Première mention en avril 1893 lorsqu'un pêcheur creusa un réservoir à poissons sur le bord du Moron à 1 m. de profondeur. Prospections de surface vers 1935 et dans les années 1980.

Présentation sommaire : L'éventualité d'une occupation de l'âge du Bronze à Magrigne ne tient qu'à l'interprétation que certains auteurs ont fait d'une note de F. Daleau. En effet, à partir de l'abondant matériel retiré des vases du Moron, ce dernier a envisagé les "restes d'une

habitation sur pilotis de l'âge de la pierre ou du bronze". Rien cependant, dans les découvertes récentes, n'est venu confirmer cette hypothèse.

Datation : Age du Bronze.

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (?).

Bibliographie : DALEAU, F., Extrait de la séance du 9 juin 1893, *S.A.Bx*, XVIII, 1893, p. XXXII-XXXIV.
NICOLAÏ, A., La préhistoire en Gironde en 1934, *B.S.P.F.*, XXXII, 1935, p. 444-448.
MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 4.
COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, tome II-2, p. 961-969.

III- AGE DU FER

Désignation : Habitat.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds, à proximité de la chapelle de Magrigne (au sud), en 1986.

Présentation sommaire : Les engins agricoles ont mis au jour une petite série de tessons de céramique attribués au premier et second âge du Fer. Quelques formes ont pu être reconnues, parmi lesquelles des écuelles, des vases fermés du type urne et des vases plus volumineux et plus grossiers, probablement des vases à provision. (?). Cet ensemble pourrait appartenir à un habitat établi sur les rivages du Moron.

Datation : Premier et second âge du Fer.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent (?).

Bibliographie : MAGNANT, F., Saint-Laurent-d'Arce, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 52-53.
Idem, *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 4.
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 331-332.
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.
COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, tome II-2, p. 961-969.
Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Désignation : Habitat (?).

Conditions de la découverte : Première découverte envisageable en avril 1893. Lors de labours profonds, à proximité de la chapelle de Magrigne, en 1986.

Présentation sommaire : Le matériel recueilli se résume à des tessons de céramique sigillée décorée, de poterie à engobe, de céramique commune et à quelques fragments de verre irisé. Aucune tuile à rebords ni aucun moellon n'ont été signalés à ce jour (construction en matériaux périssables ?).

Datation : Haut Empire (Ier-IIe siècle ap. J.-C.).

Lieu de conservation : Ancienne collection Daleau (Musée d'Aquitaine) et musée de Saint-Laurent.

Bibliographie : DALEAU, F., Extrait de la séance du 9 juin 1893, *S.A.Bx*, XVIII, 1893, p. XXXII-XXXIV.
MAZIAUD, G., Extrait de la séance du 8 février 1935, *S.A.Bx*, LII, 1935, p. XXV.
MAGNANT, F., Saint-Laurent-d'Arce, *Bulletin de liaison et d'information de l'A.A.A. et de la D.R.A.H.*, 6, 1987, p. 52-53.
Idem, *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 5.
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeois*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 333.
SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, tome II-2, p. 961-969.
Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

V- HAUT MOYEN AGE

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Lors de labours profonds, à proximité de la chapelle de Magrigne, en 1986.

Présentation sommaire : Les travaux agricoles ont mis au jour des tessons d'une céramique commune très grossière attribuée à l'époque mérovingienne. Ils étaient mélangés à du matériel plus ancien (*cf.* précédemment). La nature de l'occupation n'a pas été définie (habitat ?)

Datation : Époque mérovingienne sur indication du S.R.A.

Lieu de conservation : Musée de Saint-Laurent.

Bibliographie : MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 6.
COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 333.

SION, H., *Carte archéologique de la Gaule - Gironde*, Paris, 1994, p. 274.

COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, tome II-2, p. 961-969.

Et renseignements obligeamment communiqués par F. Magnant.

VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Désignation : Établissement hospitalier. Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant. Fouilles sur l'emplacement du cimetière, vers 1974, puis prospections de surface dans les années 1980.

Présentation sommaire : Siège d'une commanderie templière rattachée par la suite à l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem (puis Ordre de Malte), dépendant de la Maison du Temple de Bordeaux. L'établissement est attesté au plus tôt au XIII^e siècle. Il était associé à un port sur le Moron (Port Malo), important affluent de l'estuaire sur la rive droite. Sous l'Ancien Régime, la chapelle de Magrigne fut aussi le siège d'une petite paroisse, annexe de Saint-Laurent-d'Arce. Elle fut supprimée en 1791, mais fut encore au centre d'une petite commune de 1790 à 1798.

De l'ensemble il ne subsiste plus que la chapelle Sainte-Quitterie assez bien conservée. Il s'agit d'un édifice quadrangulaire de petite taille (20 m sur 6 m) et d'une grande sobriété, assez caractéristique de ce type de fondation. La construction peut être datée de la fin du XII^e ou du début du XIII^e siècle. Le chevet plat est percé de trois longues baies. Le massif occidental, tout aussi dépouillé que le chevet, présente un portail en plein cintre à voussures avec des chapiteaux sculptés de feuillages. Il est surmonté d'une seule baie et d'un clocher pignon. La nef unique, voûtée en berceau brisé, ne possède aucune ouverture à l'exception d'une porte au sud, du fait de la présence de bâtiments sur ses flancs extérieurs, aujourd'hui disparus (il ne reste que les corbeaux des charpentes). A l'intérieur on observe encore des traces de fresque. Quelques restaurations aux XIX^e (entre 1875 et 1895) et XX^e siècle, en particulier sur le clocher en 1985. Un ancien cimetière entoure encore l'église ; il fut abandonné en 1792. Plusieurs pierres tombales gisent au milieu des hautes herbes. Les fouilles de 1974 ont permis de dégager des sépultures du XIII^e ou XIV^e siècle. Elles contenaient des monnaies, bijoux (dont une bague templière) et céramiques.

Datation : XII^e/XIII^e siècle.

Lieu de conservation : Néant.

- Bibliographie :** MARQUESSAC, H. de, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIIe siècle jusqu'en 1793*, Bordeaux, 1866, p. 47, 260-261.
- PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 27.
- BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.
- BRUTAILS, J.-A., *Études archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1912, p. 70-72, fig. 79-82.
- Idem*, Portails d'églises girondines, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, V, 1912, p. 289-307.
- GARDE, J.-A., Églises des Templiers. Églises des Hospitaliers, *R.H.A.L.*, XXI, 69, 1953, p. 17-19.
- BRUN, Abbé P., *Les églises de la Gironde*, Bordeaux, 1957, p. 176, 177.
- DUBOURG-NOVES, P., Guyenne Romane, dans *Zodiaque (Cahiers de l'Atelier du Cœur Meurtry)*, Abbaye Notre Dame de la Pierre-Qui-Vire, 1970, p. 6.
- LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Saint-Laurent-d'Arce.
- MAGNANT, F., *Histoire de Saint-Laurent-d'Arce*, Saint-Laurent-d'Arce, s.d. (entre 1986 et 1990), p. 11-24, 54, 57-60.
- LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 316.
- COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 51.
- COFFYN, A., Le fonds François Daleau dans les archives de la Société, *S.A.Bx*, LXXXII, 1991, p. 203-218, 17 fig.
- BARDOU, P., *Ambarès et Lagrave, le carnet de famille*, Lormont, 1993, p. 27.
- Office du Tourisme du Cubzaguais, *Saint-André-de-Cubzac et sa région*, Saint-André-de-Cubzac, 2001, p. 13, 1 photographie.
- Anonyme, *Guide de la Route Verte des rives et coteaux de Gironde et Saintonge*, Sablonceaux, 2001 (carte et dépliant).
- BARDEAU, C., *Saint-Laurent-d'Arx... de l'ancienne citadelle au paisible village d'aujourd'hui*, Villenave-d'Ornon, 2002, p. 19-21.
- DOMINGO, J., La chapelle de Magrigne – Saint-Laurent-d'Arce (Gironde), *Aquitaine Historique*, 78, janvier-février 2006, p. 11-15, 1 carte, 15 photographies.
- COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, tome II-2, p. 961-969.

3. Site de Saint-Michel de Marcamps Commune de Prignac-et-Marcamps (Gironde)

I- NEOLITHIQUE

Désignation : Polissoir et mégalithe (?).

Conditions de la découverte : Première mention en juillet 1872. Prospections de surface les 11 et 19 janvier 1995.

Présentation sommaire : F. Daleau signalait en 1872 une éventuelle "table de dolmen sous le mur du cimetière de Marcamps, côté nord" et un possible polissoir dans les limites de cette ancienne commune. Mais ces deux pièces n'apparaissent pas dans son inventaire archéologique dressé en 1876. Il n'en reparla jamais par la suite. On peut donc avoir de sérieux doutes sur la nature de ces pierres. Les seules pierres visibles à la base du mur oriental du cimetière de Marcamps paraissent naturelles.

Datation : Néolithique (?).

Lieu de conservation : Inconnu.

Bibliographie : DALEAU, F., Lettre manuscrite de juillet 1872, Br., tirée de la correspondance Daleau conservée dans les archives de la S.A.Bx.

COQUILLAS, D., *Étude sur l'occupation du sol en Blayais-Bourgeais*, T.E.R. de maîtrise, Bordeaux III, 1990, II, p. 235.

Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, *Bilan scientifique de la D.R.A.C.-S.R.A.*, 4, 1994, p. 64-65.

Idem, Canton de Bourg-sur-Gironde, *S.A.Bx*, LXXXV, 1994, p. 32-33.

Idem, Prospections archéologiques sur le canton de Bourg-sur-Gironde, *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*, 1, 1995, p. 7-8.

Idem, *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, tome II-2, p. 709-727.

II- AGE DU BRONZE

Désignation : Céramique.

Conditions de la découverte : Lors du dégagement d'une cavité creusée dans les falaises à proximité de l'église de Marcamps dans les années 2000.

Présentation sommaire : Mise au jour d'une céramique de l'âge du Bronze. La situation et la datation de cet objet sont à préciser.

Datation : Age du Bronze.

Lieu de conservation : Collection particulière.

Bibliographie : COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, tome II-2, p. 961-969.

Informations inédites aimablement communiquées par M. Martinez.

III- AGE DU FER

Période non représentée.

IV- EPOQUE GALLO-ROMAINE

Période non représentée.

V- HAUT MOYEN AGE

Période non représentée.

VI- MOYEN AGE CLASSIQUE

Désignation : Église paroissiale.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Annexe de Saint-Pierre de Prignac relevant de l'abbaye Saint-Vincent de Bourg. Édifice de base romane fortement remanié. L'église Saint-Michel de Marcamps est établie sur un promontoire rocheux en surplomb de 20 m au dessus des marais du Moron et du petit port de Marcamps. C'était, au XVI^e siècle, un véritable bastion fortifié. Le cimetière était entouré de remparts percés de meurtrières. L'établissement d'un point fortifié

à cet endroit est cependant antérieur. L'église était déjà associée à un château au XIII^e siècle (Saint-Michel du Château). Sa fondation au XII^e ou XIII^e siècle pourrait même lui être liée. Une chapelle castrale transformée en église paroissiale après coup paraît envisageable lorsque le château disparut ou le bourg de Marcamps se développa. Le territoire de la nouvelle paroisse fut taillé dans celui de Prignac. Elle resta cependant une simple annexe de Prignac jusqu'au XVIII^e siècle.

Dans son état actuel, seule la moitié orientale de l'édifice est ancienne : clocher, chœur, partie est de la nef et la chapelle latérale nord. De nombreux éléments paraissent ne dater que du XIII^e ou du XIV^e siècle à l'exception peut-être du chœur voûté en cul-de-four (XII^e siècle). Les reprises postérieures sont importantes. Le site fut fortifié au XVI^e siècle et restauré aux XVII^e et XVIII^e siècles. Le clocher fut probablement rebâti au début du XVI^e siècle. La moitié de la nef (partie occidentale) et le massif occidental furent entièrement rebâties au XIX^e siècle avec un nouveau portail au sud ainsi qu'une chapelle latérale sud. L'église, aujourd'hui désaffectée, est transformée en salle d'exposition, mais a conservé une parure d'autel du XVII^e siècle.

Datation : XII^e, XIII^e/XIV^e, XVI^e, XVII^e, XVIII^e, XIX^e siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DURAND, C., *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde pendant l'année 1865-1866*, 1867, p. 49-51.

DROUYN, L., L'église de Marcamps le 1^{er} juillet 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 280-281, Archives municipales de Bordeaux.

DALEAU, F., L'église de Marcamps le 9 juillet 1878, *Les Excursions*, I, p. 68, document manuscrit conservé dans les archives du Musée d'Aquitaine.

FERET, E., *Essai sur l'arrondissement de Blaye, ses monuments et ses notabilités* (extrait de la *Statistique générale de la Gironde*), Bordeaux, 1893, p. 36.

PIGANEAU, E., Essai de répertoire archéologique du département de la Gironde, *S.A.Bx*, XXII, 1897, p. 79.

JOANNE, A., *Géographie du département de la Gironde*, Paris, 1903, p. 68.

BARBIÈ, M., Extrait de la séance du 19 avril 1906, *S.A.Bx*, XXVIII, 1906, p. 9.

DALEAU, F., La Vierge antique de Marcamps (Gironde), *S.A.Bx*, XXIX, 1907, p. 15-16.

BIRON, R., *Précis de l'Histoire Religieuse des Anciens Diocèses de Bordeaux et Bazas*, Bordeaux, 1925, p. 91-95.

LA TORRE, M. de, *Guide de l'art et de la nature - Gironde*, Paris, 1985, Prignac-et-Marcamps.

LAROZA, O., *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, Bordeaux, 1988, p. 279.

BOYRIE, P., *Bourg et le Bourgeois*, Bordeaux, 1988, p. 406.

COUTURA, J., *Guide touristique du Blayais-Bourgeois*, Auch, 1988, p. 50-51.

COFFYN, A., Aux origines de l'archéologie en Gironde - François Daleau (1845-1927), *Mémoires*, II, Bordeaux, 1990, p. 78-79.

LISSE, J., *Saint-Michel de Marcamps*, Tauriac, 1998, doc. manuscrit, 100 p., plans.

COUDROY DE LILLE, P., Les veyrines ou la valeur attribuée au geste rituel, *Aquitaine Historique*, 40, mai/juin 1999, p. 10-12.

COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, tome II-2, p. 961-969.

BESSON, V., Inventaire du petit patrimoine, *Cercle historique des pays de Bourg* (anciennement *Bulletin des Amis du Vieux Bourg*), 8, 2003, p. 17-26, 12 photographies.

Désignation : Site fortifié.

Conditions de la découverte : Néant.

Présentation sommaire : Habitat fortifié médiéval disparu. Les seules fortifications visibles dans le bourg de Marcamps sont les rares éléments conservés autour de l'église. L'église et son cimetière avaient été soigneusement entourés de murs fortifiés au XVI^e siècle, probablement pendant les guerres de Religion. Une bouche à feu apparaît encore dans le mur oriental du cimetière. Un établissement fortifié précéda cependant les travaux du XVI^e siècle. Un château est attesté à Marcamps au XIII^e siècle, ainsi qu'un personnage qui semble être le seigneur des lieux (Segun de Marcamps). Une seigneurie de Marcamps est encore signalée

au milieu du XIV^e siècle (1353), puis on ne trouve plus aucune mention ni de la seigneurie, ni du château au XV^e siècle. L'existence d'un château à cet endroit s'explique par sa position stratégique au débouché d'une petite vallée et en surplomb d'un port encore signalé au XVII^e siècle. Un poste de guetteur troglodytique dans la falaise, sous l'église, pourrait en être l'élément le plus ancien conservé à ce jour. Plusieurs salles souterraines voûtées et plusieurs maisons du Bourg sont anciennes (XV^e et XVI^e siècles).

Datation : XIII^e, XV^e siècles.

Lieu de conservation : Sur place.

Bibliographie : DURAND, C., *Comptes rendus des travaux de la Commission des Monuments et Documents Historiques du département de la Gironde pendant l'année 1865-1866*, 1867, p. 49-51.

DROUYN, L., L'église de Marcamps le 1^{er} juillet 1858, *Notes archéologiques*, 47, p. 280-281, Archives municipales de Bordeaux.

DALEAU, F., L'église de Marcamps le 9 juillet 1878, *Les Excursions*, I, p. 68, document manuscrit conservé dans les archives du Musée d'Aquitaine.

LISSE, J., *Saint-Michel de Marcamps*, Tauriac, 1998, doc. manuscrit, 100 p., plans.

COQUILLAS, D., *Les rivages de l'estuaire de la Gironde du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de Doctorat, Bordeaux III, 2001, tome II-2, p. 961-969.

Et informations inédites.